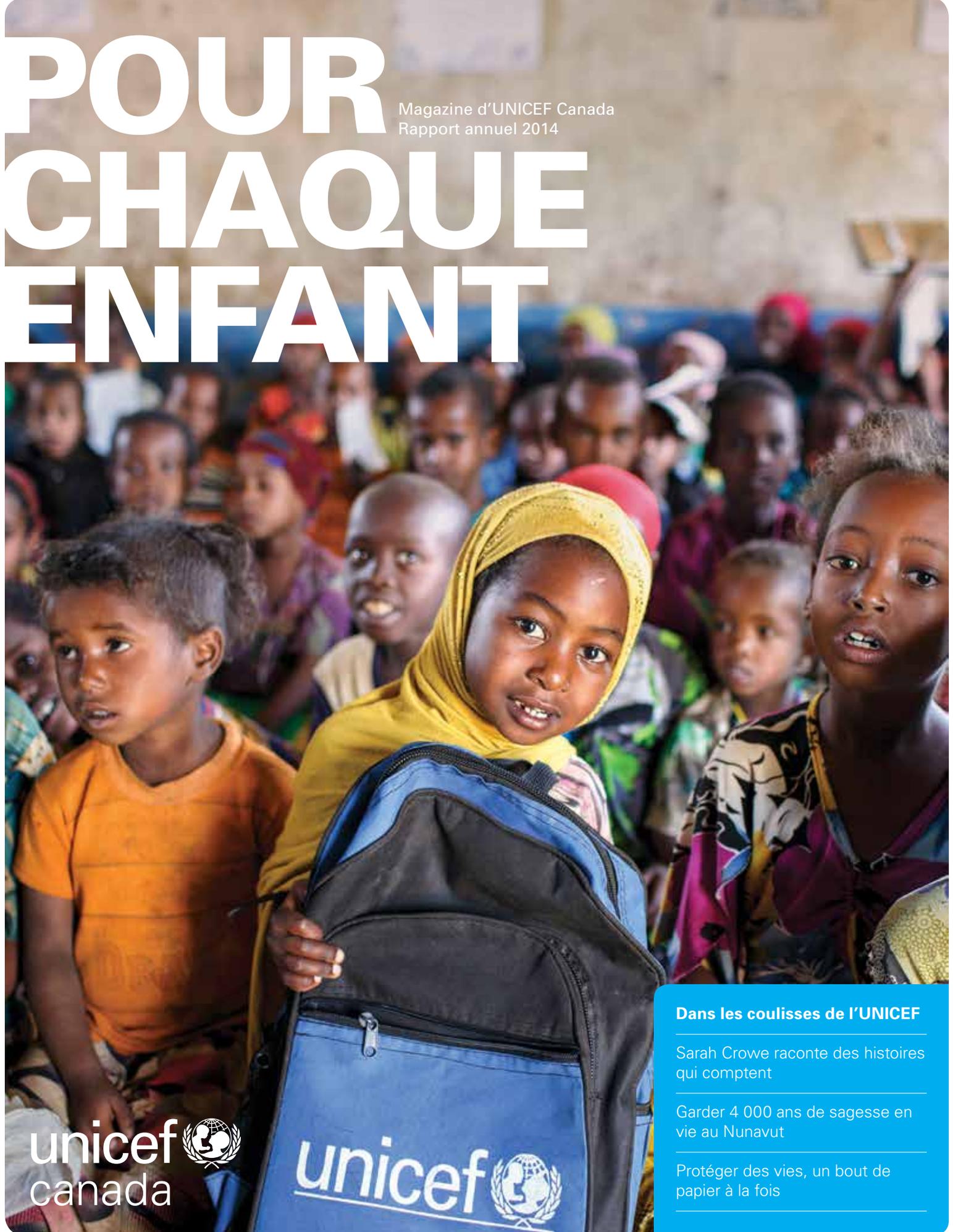


POUR CHAQUE ENFANT

Magazine d'UNICEF Canada
Rapport annuel 2014



unicef 
canada

Dans les coulisses de l'UNICEF

Sarah Crowe raconte des histoires
qui comptent

Garder 4 000 ans de sagesse en
vie au Nunavut

Protéger des vies, un bout de
papier à la fois

Des histoires d'espoir

un message du président et chef de la direction, David Morley

Merci d'appuyer l'UNICEF. C'est uniquement grâce à des personnes bienveillantes et déterminées telles que vous que nous pouvons venir en aide aux enfants les plus démunis et vulnérables qui se trouvent dans les régions les plus difficiles d'accès du monde. Dans ce numéro de *Pour chaque enfant*, vous lirez des articles sur les façons dont vous contribuez à sauver la vie d'enfants et à les protéger des préjudices.

Apprenez-en davantage sur la vie sur le terrain et ce qui l'accompagne, comme des vagues de tristesse et des moments d'héroïsme, en lisant le témoignage de la journaliste internationale et travailleuse de l'UNICEF Sarah Crowe, dans l'article intitulé *Raconter des histoires qui comptent* à la page 6.

En Ouganda, où plus de 55 pour cent de la population est âgée de 18 ans et moins, l'UNICEF a adopté une approche audacieuse et novatrice pour permettre aux jeunes de s'exprimer et de se faire entendre. Apprenez-en plus dans l'article *Donner une voix aux jeunes* à la page 8.

Découvrez pourquoi les actes de naissance sont si importants dans l'article intitulé *L'histoire d'Abigail* à la page 10. Sans une preuve légale de leur existence, les enfants comme Abigail ne peuvent pas être scolarisés et être protégés contre le travail des enfants ou le trafic d'êtres humains. Étant moi-même le grand-père d'une petite fille de l'âge d'Abigail, j'ai été profondément ému par son histoire. Je suis reconnaissant à nos donateurs et donatrices d'avoir permis à l'UNICEF d'enregistrer l'année dernière la naissance d'Abigail et de 30 000 autres enfants en République centrafricaine.

Plus près de chez nous, mais tout de même assez loin, l'UNICEF travaille au Nunavut avec des familles inuites pour aider à combler le fossé entre traditions et modernité. Apprenez-en plus en lisant *Écoutez vos sages* à la page 15.

Du nord du Canada jusqu'au Soudan du Sud, votre soutien permet de transformer la vie d'enfants dans le monde entier. Pour bien comprendre la portée et les retombées de votre générosité, je vous prie de vous rendre à la page 16.

Au nom de nous toutes et tous à l'UNICEF, et au nom des millions d'enfants à qui vous avez contribué à sauver la vie, je vous remercie de croire, comme nous, qu'il faut venir en aide à **chaque enfant, où qu'il soit.**

Le président et chef de la direction d'UNICEF Canada,



L'UNICEF est le chef de file mondial des organismes humanitaires et des agences de développement axés sur l'aide à l'enfance. Grâce à des programmes novateurs, ainsi qu'à la promotion et à la défense des droits de l'enfant, nous protégeons ces droits et sauvons la vie d'enfants dans pratiquement chaque pays du monde. Notre portée mondiale, notre influence sans égale sur les décideurs et nos divers partenariats nous permettent de contribuer largement à façonner un monde digne des enfants, où aucun d'entre eux ne mourrait de causes évitables. Entièrement tributaire de contributions volontaires, l'UNICEF vient en aide aux enfants sans égard à leur origine ethnique, leur religion ou leur opinion politique.

POUR CHAQUE ENFANT

Pour chaque enfant est un magazine semestriel publié par UNICEF Canada.

Il nous fera plaisir de recevoir vos commentaires et suggestions à pourchaqueenfant@unicef.ca.

Rédactrice en chef :
Benita Hansraj

Directrice de la création :
Meghan D'Mello

Collaboration à la rédaction :
Peter Alexander, Madeline Logan, Jay Somerset, Tina Wayland et Lisa Wolff

Responsable de la traduction :
Emmanuelle Gilbert

Photo de la page couverture :
© UNICEF/ETHA_2014_00188/Ose

Une élève de première année est ravie de recevoir son sac à dos de l'UNICEF, à l'école primaire Oda Aneso, dans une région rurale de l'Éthiopie.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant UNICEF Canada, veuillez composer le numéro sans frais 1 800 567-4483, communiquer avec nous par courriel à info@unicef.ca ou encore, consulter le unicef.ca.

UNICEF Canada
2200, Yonge Street, bureau 1100
Toronto (Ontario) M4S 2C6



4/ LA 25^e ÉQUIPE
Apprenez comment UNICEF Canada et 60 femmes dynamiques sauveront la vie de femmes et d'enfants dans le monde entier.

6/ RACONTER DES HISTOIRES QUI COMPTENT
Faites la connaissance de la journaliste, activiste et travailleuse humanitaire de l'UNICEF, Sarah Crowe.

8/ DONNER UNE VOIX AUX JEUNES
Armer la nouvelle génération d'Ougandaises et d'Ougandais de... téléphones.



10/ ÉCOUTEZ VOS SAGES
Garder 4 000 ans de sagesse en vie au Nunavut.

12/ UNE GÉNÉROSITÉ SANS PAREILLE
Helen Mogensen et une vie de dons.

15/ L'HISTOIRE D'ABIGAIL : POURQUOI LES ACTES DE NAISSANCE SONT SI IMPORTANTS
Protéger des vies, un bout de papier à la fois.



16/ DANS LES COULISSES DE L'UNICEF
 Vos dons à l'œuvre.

18/ PARTENAIRES POUR SAUVER DES VIES
Le gouvernement du Canada, l'UNICEF et une nation de formidables bienfaitrices et bienfaiteurs.



Au début du mois de février, trois femmes ont pris un avion à destination de l'Éthiopie. Leur mission? Constaté par elles-mêmes en quoi l'UNICEF transforme la vie d'enfants et de familles dans cette nation de l'Afrique de l'Est.

Le voyage, dirigé par Meg French, la directrice des politiques et programmes internationaux d'UNICEF Canada, a marqué le début d'un programme novateur de quatre ans, intitulé la 25^e équipe. Ce nom est inspiré des 24 équipes de soccer composées d'athlètes exceptionnelles du monde entier qui viendront s'affronter au Canada lors de la Coupe du monde féminine. La 25^e équipe est constituée de 60 femmes dynamiques de partout au Canada, qui se sont engagées à transformer la vie de mères et d'enfants.

Cette équipe, unique à UNICEF Canada, s'emploie à éliminer les décès évitables chez les mères et les enfants, et à leur procurer des soins de santé et une alimentation de qualité. Au cours des quatre prochaines années, la

25^e équipe concentrera son attention sur cinq pays se trouvant sur trois continents : l'Éthiopie, le Pérou, la Namibie, le Cambodge et l'Indonésie.

Lorsqu'on sait que près de la moitié, soit 44 pour cent, de tous les décès d'enfants se produisent pendant les premiers mois de vie, il va sans dire que de procurer aux mères des soins de qualité pendant leur grossesse, mais aussi pendant et après l'accouchement, contribue grandement à la survie de l'enfant. En Éthiopie, par exemple, plus de 64 décès d'enfants âgés de moins de cinq ans surviennent pour 1 000 naissances vivantes. La pneumonie, la diarrhée, la malnutrition et les complications courantes lors de l'accouchement se trouvent à être la cause d'une part importante de ces décès.

« Ces décès peuvent être évités grâce à des connaissances et des outils de base. C'est ce que vise la 25^e équipe », explique madame French.

Meg French, accompagnée de Gail MacNaughton et Jessica Houssian, deux autres membres de l'équipe, ont rapidement constaté les importantes retombées que le travail de l'UNICEF a sur la vie des enfants d'un bout à l'autre du pays. Le programme d'extension sanitaire entrepris en 2003, par exemple, procure des ressources et des soins de santé essentiels aux populations qui se trouvent dans les régions rurales les plus difficiles d'accès de l'Éthiopie, en leur fournissant des services de santé de base et en offrant un enseignement sur l'alimentation, l'importance de garder le bétail hors de leur habitation, et l'utilisation de moustiquaires pour le lit pour prévenir le paludisme.

« Je suis revenue en comprenant beaucoup mieux comment l'UNICEF mène à bien ses programmes et la formidable portée de sa mission », affirme madame MacNaughton, qui a été particulièrement émue après avoir visité ce qu'on appelle une maison modèle, soit une demeure qui répond à la plupart des critères décrits par le programme d'extension sanitaire.

« Je vois encore son visage », dit-elle, en faisant référence à Sintayehu, la mère de six enfants qu'elle a rencontrée dans cette petite hutte de terre où vit la famille, dans une région rurale de l'Éthiopie. Sintayehu s'est portée bénévole pour instruire cinq autres familles de sa communauté sur les bienfaits pour la santé de créer une maison modèle. La famille tire son revenu de l'agriculture. Pour Sintayehu, cela signifie de longues journées passées dans les champs, à s'occuper du bétail et à faire de longues marches, trois fois par jour, pour aller chercher de l'eau. Elle s'acquitte de toutes ces tâches pour que ses enfants n'aient pas à les faire et puissent aller à l'école.

« Elle en a fait sa mission, afin de garder ses enfants à l'école et ainsi leur offrir un avenir meilleur. Elle espère qu'ils pourront décider de leur propre avenir. Lorsque je vois son visage, j'y décèle de la tristesse et de la force, ainsi que de la dignité et de la fierté. J'y vois les millions de femmes et d'enfants qui bénéficieront de notre aide grâce à ce programme », conclut madame MacNaughton.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec **Sharon Avery**, la chef du développement, en écrivant à savery@unicef.ca.

RENSEIGNEMENTS SUR LE PROGRAMME :

CAMBODGE

Au Cambodge, les inégalités en matière de santé et d'alimentation persistent entre les régions urbaines et rurales, ainsi qu'entre les provinces et les individus, en fonction de leur degré de scolarité et de leur situation économique. Ce programme, qui sera concentré sur les deux provinces aux besoins les plus grands, permettra d'intensifier les interventions visant à réduire les taux de mortalité chez les enfants âgés de moins de cinq ans. **Au total, 53 500 femmes, filles et garçons en bénéficieront directement.**



ÉTHIOPIE

En Éthiopie, seulement sept pour cent des enfants âgés de moins de cinq ans sont enregistrés à leur naissance. Ce projet permettra de mettre en place un système d'enregistrement des naissances, **dont pourront directement bénéficier 3 379 734 femmes, filles et garçons.**



INDONÉSIE

À l'échelle mondiale, l'Indonésie affiche certaines des statistiques les plus troublantes en matière d'alimentation. Près de huit millions d'enfants souffrent d'un retard de croissance, et on estime qu'il y a trois millions de cas de malnutrition sévère aiguë chaque année. Il est particulièrement important de se pencher sur l'état nutritionnel des adolescentes et des femmes afin d'améliorer ces résultats. Ce programme permettra de mettre en œuvre des interventions en matière de nutrition **dont bénéficieront directement 50 000 adolescentes.**



PÉROU

Les populations autochtones rurales des provinces amazoniennes du Pérou n'ont pas accès à des services ou soins de santé adéquats et adaptés à leur culture. Ce projet permettra de renforcer les stratégies et interventions en matière de santé visant à prévenir la mortalité chez les mères et les nouveau-nés, et à améliorer l'état nutritionnel des femmes enceintes et des nouveau-nés qui vivent au sein de ces communautés vulnérables. **Au total, 4 889 femmes, filles et garçons en bénéficieront directement.**



NAMIBIE

En Namibie, **320 400 femmes, filles et garçons bénéficieront directement** de services améliorés de santé et d'enregistrement des naissances.



FOIRE AUX QUESTIONS

CI-DESSOUS : Sarah Crowe, chef des communications de l'UNICEF lors de situations de crise, passe un moment en compagnie d'Abong Ojulu et de son fils Tek, âgé de deux ans, à un poste sanitaire de l'État de Gambella, en Éthiopie.

Raconter des histoires qui comptent

UN ENTRETIEN AVEC SARAH CROWE

par Tina Wayland

Nous pourrions qualifier Sarah Crowe d'espèce rare. Née au Zimbabwe de parents irlandais et élevée en Afrique du Sud, elle est allée partout où l'actualité l'a menée en tant que journaliste internationale, activiste et travailleuse humanitaire de l'UNICEF.

Qu'il s'agisse de couvrir les guerres en Angola et en République démocratique du Congo, la crise du VIH et du sida en Afrique subsaharienne, le conflit et les inondations au Pakistan, ou l'épidémie du virus Ebola au Libéria, Sarah porte en elle les histoires de tous les enfants dont elle a fait la connaissance.

Elle relate ici quelques-unes de ces histoires.

En quoi votre métier de journaliste vous a-t-il préparée pour l'UNICEF?

J'étais habituée à être « parachutée », à raconter les histoires des gens, puis à partir. Avec l'UNICEF, je ne fais pas seulement écouter et partir. L'UNICEF est là avant, pendant et après une crise. Il y a une continuité. Je peux effectuer un suivi auprès des enfants que je rencontre, comme Stick, l'enfant soldat qui était chargé de marcher devant le groupe, muni d'un bâton afin de protéger son commandant des balles et des mines terrestres. L'UNICEF contribue à sa réhabilitation et à sa formation. Il fait des progrès.



© UNICEF/ETHA2013_00348/086

© UNICEF/ETHA2013_00406/086



Anne-Marie, âgée de cinq ans, compte parmi les nombreux enfants que Sarah a vus s'épanouir, grâce à l'UNICEF et aux donatrices et donateurs tels que vous.

Qu'est-ce qui rend l'UNICEF si efficace, même dans les circonstances les plus difficiles?

À mes débuts avec l'UNICEF, j'étais sur la route toutes les deux à trois semaines, à travailler en dehors de l'Afrique du Sud. Partout où j'allais, l'UNICEF était présent. Même dans les villages les plus reculés et au cœur des combats, l'UNICEF était là, à procurer des fournitures, une formation et des possibilités, et à sauver des vies. En pleine crise du sida, nous trouvions des villages entiers sans adultes, peuplés uniquement d'enfants et de leurs grands-mères. L'existence même de petits pays était menacée. Je ne sais pas ce que ces enfants seraient devenus sans l'UNICEF. Sur le terrain, vous pouvez constater ce que notre travail permet d'accomplir.

Il est difficile d'être témoin de telles situations. Qu'est-ce qui vous motive?

Lorsque vous êtes dans l'action, il est facile de se sentir dépassé par l'ampleur de la situation, la souffrance et la tristesse. Mais c'est généralement lorsque vous atteignez ce point que vous avez un aperçu de l'héroïsme au quotidien. Souvent, cet héroïsme consiste pour les enfants à être simplement des enfants. Ils trouvent presque toujours une raison de rire ou un jeu auquel jouer. Cela vous aide à vous préparer et à vous armer du courage et de la motivation nécessaires pour continuer.

Vous avez été témoin de la crise engendrée par le virus Ebola au Libéria. Pouvez-vous donner un visage humain à cette crise?

J'ai vu tant de souffrance, mais aussi tant de courage. J'ai rencontré à Monrovia une battante âgée de cinq ans prénommée Anne-Marie. Son frère, sa sœur et elle étaient hébergés dans un centre de l'UNICEF pour les enfants depuis que leurs parents avaient été déclarés morts en raison du virus Ebola. Le centre était un endroit joyeux, aux chambres colorées dotées de moustiquaires pour le lit, offrant des activités et où des intervenantes et intervenants vérifiaient deux fois par jour si les enfants présentaient des symptômes du virus. J'ai alors entendu dire qu'Anne-Marie avait des symptômes, le même jour qu'il a été découvert que son père et sa mère avaient en fait survécu. J'ai appelé tous les jours pour avoir des nouvelles et, avant de partir, j'ai appris qu'Anne-Marie allait mieux. J'ai même une photo de la famille tenant des attestations de sortie après avoir survécu au virus. J'ai réussi à obtenir cette information après mon départ grâce à la présence de l'UNICEF sur le terrain. Savoir que nous sommes là et transformons des vies rend ces situations supportables.

Compte tenu des expériences que vous avez vécues sur le terrain, quel est votre souhait pour les enfants?

J'aimerais ne pas avoir de souhait à faire pour les enfants. Que tout aille simplement bien.

Donner une voix aux jeunes

par Jay Somerset

Comment contribuez-vous à stimuler l'engagement des Ougandais et Ougandaises? En donnant à la majeure partie de sa population, soit aux jeunes, la possibilité de s'exprimer et d'être entendue.

Les enjeux en Ouganda ne sont pas uniques. La pauvreté des enfants, la maladie, l'accès à l'éducation et à de l'eau potable...

Comme pour beaucoup de nations africaines, les problèmes que connaît l'Ouganda sont importants et pressants. Plus de 55 pour cent de la population est âgée de 18 ans et moins. Cette situation est particulièrement difficile pour les travailleuses et les travailleurs de l'aide humanitaire. Comment aider le plus possible un pays, alors que la majorité de ses citoyennes et citoyens, les jeunes, ne sont même pas entendus?

Pour l'UNICEF, venir en aide à la jeunesse ougandaise nécessitait une approche audacieuse et novatrice. La solution? Rejoindre les jeunes là où ils se trouvent déjà...



sur leur téléphone mobile! Près de la moitié des jeunes ougandais possèdent un téléphone mobile avec une fonction de messagerie texte ou SMS. L'Ouganda se classe en fait parmi les dix pays africains comptant le plus grand nombre d'utilisateurs et d'utilisatrices de téléphonie mobile. En comparaison, l'utilisation d'Internet n'est pas aussi répandue au sein de la population ougandaise, en raison des coûts élevés et des piètres infrastructures dans les régions les plus reculées du pays. Bien que les enfants ne soient pas sur Internet, ils utilisent toutefois leur téléphone.

Sachant cela, l'UNICEF a créé une application mobile gratuite appelée U-report, qui permet aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations et de communiquer avec leurs pairs d'un bout à l'autre du pays. Quiconque possède un téléphone peut devenir une ou un U-journaliste en envoyant le message texte JOIN et en utilisant un code court sans frais, puis en répondant à quelques questions afin de confirmer son identité.

Depuis son dévoilement en mai 2011, le programme U-report a eu d'énormes retombées positives. Aujourd'hui, plus de 287 000 Ougandaises et Ougandais utilisent cet outil pour donner leur opinion sur certaines questions. Ce programme a forcé les décideuses et décideurs, y compris le Parlement, à non seulement écouter les jeunes, mais à réagir à ce qu'ils disent. Une députée a, par exemple, découvert par l'entremise de U-report que le taux de vaccination des enfants dans

son district était bas. Une campagne de sensibilisation a rapidement été mise sur pied.

« Cela permet de savoir que tout le monde en Ouganda lutte contre les mêmes difficultés. C'est agréable d'être enfin écouté », a déclaré Fiona, une U-journaliste passionnée qui a contribué à sensibiliser la population à propos d'une pompe à eau cassée dans son quartier.

Le Dr Sharad Sapra, le principal conseiller de l'UNICEF en matière d'innovation, affirme que le U-report change les choses en Ouganda, et pourrait être utilisé comme un outil tout aussi précieux dans d'autres pays. L'UNICEF travaille également avec les entreprises de télécommunication en Ouganda afin d'intégrer U-report aux téléphones publics pour que la population ait plus facilement accès à cette fonctionnalité.

Le succès de U-report ne se limite pas à mobiliser les jeunes et à les rendre plus autonomes, ni à rendre le gouvernement plus réceptif. Il permet également à l'UNICEF et à d'autres organisations humanitaires de déployer de l'aide plus rapidement et de manière plus ciblée. Récemment, U-report a par exemple permis d'obtenir une information importante concernant une épidémie d'une maladie liée à l'épilepsie, connue sous le nom de « maladie du hochement de tête », qui touchait en particulier des enfants âgés de 15 ans et moins. Lorsque l'UNICEF a posé des questions sur la maladie, plus de 3 000 U-journalistes ont répondu, la majorité provenant de districts du nord du pays. L'UNICEF a donc su immédiatement où apporter en premier lieu de l'aide et le traitement nécessaire. Lors de la récente crise engendrée par l'Ebola, le U-report s'est également avéré un outil d'aide essentiel en transmettant l'information nécessaire sur la façon de prévenir la propagation du virus et sur comment obtenir des renseignements concernant le traitement.

Peu coûteux, simple à utiliser et facile à mettre en place, le U-report permet aux jeunes de façonner leur pays et leur avenir. Comme le prouve cet outil, chaque voix et chaque enfant peuvent faire avancer les choses.

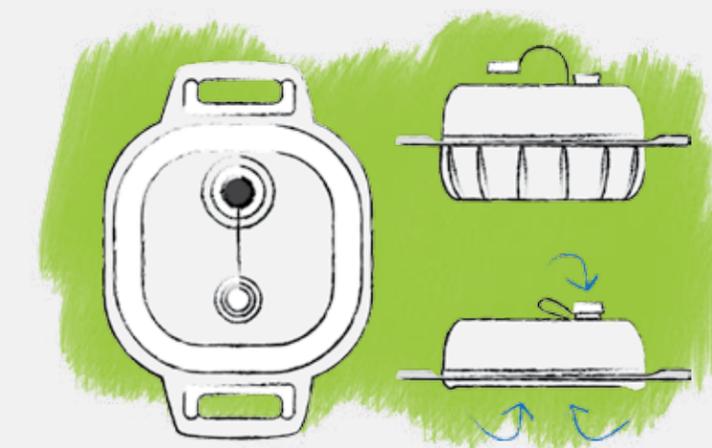
LES INNOVATIONS DE L'UNICEF

Les innovations n'ont rien de nouveau pour l'UNICEF. Nous repoussons les limites du développement international depuis des décennies grâce à elles. En voici deux très simples qui ont transformé des millions de vies :



LE SEL IODÉ

On nous dit de réduire notre consommation de sel, mais de nos jours, le sel contient de l'iode, un micronutriment essentiel au bien-être physique et mental. À l'UNICEF, nous avons trouvé une façon simple et peu coûteuse de procurer cet iode indispensable à des millions de personnes : en utilisant le sel. Aujourd'hui, l'UNICEF contribue à approvisionner plus de treize pays en sel iodé. Cela est simple et efficace; une cuillère à café par jour suffit pour sauver des vies.



LES CONTENANTS COMPRESSIBLES POUR L'EAU

Tout le monde a besoin d'un accès à de l'eau potable, mais même lorsque vous disposez d'une source à proximité, encore faut-il pouvoir entreposer cette eau et la transporter, en particulier si vous comptez parmi les millions de personnes qui doivent en transporter à pied une quantité suffisante pour toute une famille. L'UNICEF a conçu un contenant compressible assez rigide pour être empilé et transporté, assez léger pour être porté et entreposé, et suffisamment grand pour contenir dix litres d'eau, ce qui permet à une famille d'avoir à portée de la main la quantité d'eau nécessaire.



Au Libéria, des adolescents enregistrent les données d'une enquête au moyen de leur téléphone portable.



Une mère et son enfant passent un moment ensemble sur l'île de Baffin, au Nunavut. UNICEF Canada travaille de concert avec le Centre national de collaboration pour la santé autochtone, un partenaire avec lequel l'organisme collabore souvent, afin de combler le fossé entre les cultures du Sud et du Nord du Canada.

Écoutez vos sages

par Lisa Wolff

Pour moi, l'hiver a commencé à la mi-août, lorsque j'ai quitté la ville humide de Toronto et me suis envolée vers le minuscule hameau d'Arviat, dans le nord du Canada. Situé le long de la rive ouest de la baie d'Hudson, dans la région de Kivalliq, au Nunavut, Arviat est un joyau pittoresque. Les conditions climatiques extrêmes et l'isolement rendent cependant difficile la vie tant traditionnelle que moderne. Pourtant, les parents inuits élèvent des enfants résilients et équilibrés sur cette terre depuis des millénaires. Donc, comment élever des enfants compétents, ce qui est l'objectif de tout parent inuit, dans ces conditions difficiles? C'est ce que je suis venue découvrir.

La réponse à cette question ne se trouve pas en ligne ou dans les livres. Elle réside dans les souvenirs, dans l'histoire orale et dans les traditions des sages, ces personnes nées avant la colonisation. Seulement une centaine d'entre elles vivent encore au Nunavut. La dirigeante communautaire Shirley Tagalik, lauréate avec ses associés du prix Inspiration arctique pour avoir contribué à présenter les connaissances inuites, affirme qu'exploiter la sagesse des anciennes et des anciens

permettra non seulement aux prochaines générations d'enfants du Nord de survivre, mais aussi de s'épanouir.

Nous sommes habitués d'entendre parler des injustices et des maux qu'ont subis les peuples autochtones. Cependant, si vous allez passer un peu de temps à Arviat, vous découvrirez très vite des trésors d'ingéniosité, de force et de talent qui vont bien au-delà de ce à quoi vous pourriez vous attendre à trouver dans une communauté comptant à peine 3 500 personnes. Ici, la plupart des enfants sont bilingues et parlent l'anglais et l'inuktitut. Certains excellent dans les activités traditionnelles, comme la chasse et la cueillette qui ne sont pas exactement faciles dans un tel climat, ainsi qu'à l'école. Comme cette jeune femme que j'ai rencontrée, qui se sert de la technologie moderne pour commercialiser le tourisme culturel et écologique, une entreprise qui lui a valu un prix mondial de tourisme.

Pour d'autres enfants, le « succès » est un terme difficile à définir. Ici, comme dans la majeure partie du Nord, la vie est paradoxale. Prenons, par exemple, un garçon que j'ai rencontré lors de mon séjour à Arviat. À l'aide

uniquement d'un petit bateau et de ses habiletés en tant que pêcheur, il a attrapé seul une baleine, ce qui a permis de nourrir sa communauté. Il est manifestement talentueux et résilient, mais il éprouve des difficultés à l'école.

Le choc entre la culture traditionnelle et celle du Sud, comme l'éducation formelle et les gouvernements éloignés, constitue un défi pour de nombreux jeunes du Nunavut. Comment adapter les méthodes anciennes aux nouvelles? Qu'est-ce qui est le plus important? Attraper une baleine ou obtenir son diplôme d'études secondaires? Pour les sages, l'éducation des enfants a toujours été une question d'équilibre. Ils expliquent que les enfants sont élevés pour être « ni durs comme une pierre ni fragiles comme un œuf ».

UNICEF Canada travaille en collaboration avec son partenaire, le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, afin de combler le fossé entre les cultures dans lesquelles les enfants canadiens doivent naviguer, qu'ils soient autochtones ou nouveaux venus, garçons ou filles, ou quelle que soit leur identité. Notre



mission en tant que Canadiennes et Canadiens consiste à bâtir une nation à laquelle appartient chaque enfant.

En tant que mère, je sais combien il est difficile d'élever des enfants dans une société qui évolue rapidement. Écouter et documenter la sagesse des anciennes et des anciens pourrait être bénéfique pour les enfants d'un bout à l'autre du Canada. Après tout, quelle meilleure leçon y a-t-il que celle qui enseigne la collaboration, la résilience et la créativité?

Une générosité sans pareille

par Peter Alexander

Trente-cinq années de dons, c'est extraordinairement long. C'est si long, que beaucoup des enfants aidés grâce au premier don d'Helen Mogensen en faveur de l'UNICEF sont depuis lors devenus des adultes et ont peut-être même des enfants.

Même dans sa plus tendre enfance, Helen Mogensen se souciait beaucoup des petites choses. Toute jeune, elle se réveillait avant le lever du soleil pour s'occuper du jardin de la ferme familiale avec sa mère. Depuis, elle n'a jamais cessé d'apporter son aide, en devenant enseignante, puis mère de six enfants. Elle a transmis son esprit à ses propres enfants, notamment en leur transmettant le sens de la générosité dont ils font preuve aujourd'hui.

L'idée de se joindre à l'UNICEF lui est venue simplement et peu à peu. L'une de ses amies était une bénévole, et ses histoires d'espoir et de besoins ont été une source d'inspiration. Helen et son mari Hugh ont éprouvé une nécessité puissante d'être là pour les jeunes dans leurs moments les plus difficiles. Ils avaient alors la possibilité de se joindre à un organisme avec une portée mondiale, un organisme qui leur permettait de venir en aide à ceux et celles qui en avaient besoin, où qu'ils soient.



Hugh et Helen Mogensen posent pour un portrait de famille. Pendant 35 ans, madame Mogensen a été une bienfaitrice dévouée de l'UNICEF, venant ainsi en aide à d'innombrables enfants du monde entier.

Photos : © UNICEF Canada/Mogensen

Veillez continuer votre lecture...



À GAUCHE : Helen a organisé plusieurs activités de collecte de fonds en faveur de l'UNICEF, dont celle-ci, qui avait pour thème le Sri Lanka.

EN BAS, À DROITE : Entourée de parents et de proches, Helen s'accorde une pause bien méritée au mariage de sa petite-fille.

EN BAS, À GAUCHE : Helen se tient près de l'œuvre de l'artiste de renom Ted Harrison lors d'une autre collecte de fonds organisée pour venir en aide à des enfants dans le monde entier.



... suite de la page précédente.

Au sein de sa propre communauté de Victoria, Helen a fait d'innombrables petites choses qui, une fois combinées, sont devenues de grands accomplissements dans des régions reculées du monde. Lors d'assemblées organisées dans les jours précédant l'Halloween, Helen expliquait aux enfants l'importance d'aider les autres et distribuait de petites tirelires orange de l'UNICEF pour que les jeunes fantômes et gobelins puissent recueillir des fonds. Lorsque le bureau local de l'UNICEF a fermé ses portes, elle a vendu des cartes et des articles de l'organisme à partir de son domicile. En tant que présidente d'UNICEF Victoria, elle a organisé et inspiré d'innombrables activités de collecte de fonds allant de rencontres pour prendre le thé jusqu'à des barbecues de saumon.

Helen ne s'est jamais vraiment souciee de l'argent. Elle le voyait comme un bien à partager avec les personnes moins fortunées. Son cœur saignait pour

les enfants nés en situation périlleuse, car il leur manquait quelque chose qu'elle pouvait contribuer à leur procurer, qu'il s'agisse de vaccins, d'une éducation ou d'un approvisionnement rapide en nourriture ou en eau lors de situations d'urgence. Comme Hugh le souligne aujourd'hui, les besoins sont plus grands que jamais auparavant. Avec la guerre en Syrie, les épidémies du virus Ebola en Afrique de l'Ouest et les nombreuses jeunes vies innocentes en danger, les enfants d'aujourd'hui ont grandement besoin d'aide.

Dans ses dernières volontés, Helen a fait de généreux dons à pas moins de quatorze bénéficiaires différents, y compris un legs final à l'UNICEF par l'entremise de la Fondation Victoria. Ceci est un hommage aux trois décennies et demie de générosité du couple. Tout a commencé avec son premier don, et maintenant, l'esprit de générosité d'Helen vit à l'intérieur de toutes les personnes qu'elle a contribué à sauver.

L'histoire d'Abigail

POURQUOI LES ACTES DE NAISSANCE SONT SI IMPORTANTS

par Madeline Logan

Abigail est née au milieu d'un coup d'État, en mars 2013, alors qu'une coalition de groupes rebelles a renversé le gouvernement centrafricain et s'est livrée à un saccage, détruisant les centres de santé, les écoles et les bureaux gouvernementaux.

La mère d'Abigail ne pouvait pas prendre le risque d'effectuer le voyage jusqu'à la mairie pour enregistrer la naissance de sa fille et, de toute manière, le service d'enregistrement des naissances a été très vite détruit par les groupes rebelles.

Neuf mois plus tard, le conflit s'est étendu jusqu'au quartier d'Abigail, et sa famille a fui vers le site pour personnes déplacées le plus proche. Outre des casseroles et des vêtements, les parents d'Abigail ont soigneusement emballé les actes de naissance de ses frères et sœurs.

C'était un geste d'espoir. Les parents d'Abigail savaient que ces bouts de papier étaient essentiels pour l'avenir de leurs enfants. Grâce à ces actes de naissance, ces derniers pourraient aller à l'école et prouver leur âge, plutôt que d'être recrutés dans les forces armées.

Mais les enfants n'ont pas tous cette chance. Aucun enfant né en République centrafricaine depuis mars 2013 ne possède un acte de naissance. Ainsi, près de 30 000 enfants dans la capitale seulement n'ont aucune preuve légale de leur identité ni même de leur existence.



Pour quelle raison devrions-nous nous soucier de ce petit bout de papier? Parce que, sans lui, les enfants n'ont aucune protection. Ils ne peuvent pas prouver leur âge, leur nationalité, ni qui sont leurs parents.

Comparons la situation d'Abigail à celle de son frère Gaston, âgé de six ans.

Grâce à son acte de naissance, Gaston peut être inscrit à l'école. Il est protégé contre le travail juvénile, le trafic d'êtres humains et l'adoption internationale illégale. Sa famille pourrait facilement être retrouvée s'il était séparé d'elle pendant un conflit, et il serait rapatrié s'il devenait un réfugié.

Sans un acte de naissance, Abigail ne bénéficie pas de cette protection. Ses parents le savaient, mais ils avaient des préoccupations plus pressantes. Le domicile familial avait été complètement détruit et son père ne pouvait plus travailler. Comment parviendraient-ils à acheter de la nourriture?

C'était donc un soulagement lorsqu'un bénévole s'est présenté à leur tente au camp pour personnes déplacées et a offert d'enregistrer la naissance d'Abigail. L'UNICEF et le gouvernement de la République centrafricaine menaient une campagne à Bangui, la capitale, et dans les deux villes voisines de Begoua et de Bimbo, afin d'enregistrer les enfants nés de mars 2013 à mars 2014.

La naissance de plus de 30 000 enfants a été enregistrée pendant les dix jours qu'a duré la campagne. C'est un bon début, mais des milliers d'autres bébés et enfants en République centrafricaine n'ont toujours pas d'acte de naissance. Nous n'arrêterons pas notre travail tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas aidé jusqu'au dernier d'entre eux.



Vos dons à l'œuvre

par Madeline Logan

En coulisses, l'UNICEF dispose de la chaîne d'approvisionnement la plus importante et la plus efficace du monde en matière d'aide humanitaire; il s'agit d'un réseau d'entrepôts établis à Copenhague, à Dubaï, dans la ville de Panama et à Shanghai. À Copenhague seulement, nous disposons de fournitures d'urgence en quantités suffisantes pour répondre aux besoins de 250 000 personnes pendant trois semaines. Les Canadiennes et les Canadiens sont la clé pour garder ces étagères remplies et expédier ces articles dans pratiquement tous les pays du monde, chaque jour de l'année.

Voici un aperçu des immenses retombées que vous avez engendrées pour les enfants en 2014.



AMÉRIQUE CENTRALE

En Amérique centrale, l'UNICEF contribue à fournir un logement, de la nourriture, des soins médicaux, une éducation et une aide juridique à environ **47 000 enfants** non accompagnés.



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

L'UNICEF a contribué à la mobilisation de **7 000 bénévoles** pour distribuer **530 000 moustiquaires pour le lit** en un seul mois au plus fort de la saison des pluies, alors que le risque de paludisme est le plus élevé.



AFRIQUE DE L'OUEST

Vous nous avez aidés à acheminer quelque **3 000 tonnes métriques d'équipement de protection**, de médicaments essentiels et d'autres fournitures dans les pays de l'Afrique de l'Ouest touchés par le virus Ebola. Ce poids est équivalent à celui de 250 autobus.

DANEMARK

En seulement 27 jours, notre centre d'approvisionnement a expédié par cargo **33 chargements de fournitures d'urgence essentielles** à la survie des enfants se trouvant au cœur des crises au Soudan du Sud, en Iraq, au Libéria, en Syrie et en République centrafricaine. Cette opération d'approvisionnement d'urgence a été la plus importante de notre histoire.

UKRAINE

Vous nous avez aidés à procurer de l'eau potable à **140 000 personnes** aux prises avec le conflit dans l'est de l'Ukraine.

SYRIE

Vous avez contribué à vacciner **2,5 millions d'enfants** contre la poliomyélite et avez permis à quatre millions de personnes d'avoir accès à de l'eau potable et à des produits et articles d'hygiène.

PAKISTAN

Ensemble, nous avons apporté **1,7 milliard de vaccins contre la poliomyélite** sur le terrain afin de vacciner **500 millions d'enfants**, en persuadant les familles d'accepter le vaccin dans ce pays où la maladie demeure endémique.

PHILIPPINES

Vous avez procuré :

- de l'eau potable à **1,3 million de personnes**;
- des produits et articles d'hygiène à **500 000 enfants** dans les écoles;
- des vaccins contre la rougeole à **1,3 million d'enfants**;
- plus de **2 000 espaces temporaires d'apprentissage**.

SOUDAN DU SUD

Nos équipes d'intervention rapide ont été en mesure :

- de procurer une aide alimentaire à plus de **500 000 enfants et à leur famille**;
- de procéder au dépistage de la malnutrition auprès de **64 000 enfants**;
- de vacciner **100 000 enfants** contre la rougeole; et
- de procurer un accès à de l'eau potable à plus de **62 000 enfants** et à leur famille.

RÉPUBLIQUE DE VANUATU

Vous nous avez aidés à être sur le terrain et à procurer des fournitures médicales essentielles à **17 500 enfants**.

Partenaires pour sauver des vies

par Jay Somerset

Le Canada est un important bienfaiteur de l'UNICEF depuis l'établissement de notre organisme en 1946.

Aucune autre agence humanitaire n'a sauvé autant de vies que l'UNICEF. L'organisme est le membre des Nations Unies le mieux connu de son genre au Canada, en plus d'être un partenaire de confiance du gouvernement. Bien que membre des Nations Unies, l'UNICEF est toutefois entièrement tributaire des contributions volontaires de ses donateurs et donatrices, des personnes telles que vous, et de celles du gouvernement du Canada. C'est uniquement grâce à ces fonds que notre mission essentielle pour la survie des enfants du monde entier est possible.

Au cours des 69 dernières années, nous avons réalisé de remarquables progrès et nous ferons de même en 2015. À l'échelle mondiale, 17 000 enfants meurent encore chaque jour de causes évitables, comme la malnutrition, la diarrhée et la pneumonie. Ces enfants sont exposés à une brutalité et à des horreurs que nous ne pouvons même pas imaginer, mais vos dons permettent à l'UNICEF de transformer leur vie.

L'avenir peut paraître sombre pour les enfants qui se trouvent dans les régions difficiles d'accès ou pour ceux et celles qui vivent dans des pays en proie à un conflit, comme le Soudan du Sud, la Syrie et la République centrafricaine.



AFGHANISTAN

Le problème

En Afghanistan, nous sommes sur le point d'éradiquer la poliomyélite, une maladie qui peut laisser les enfants paralysés, défigurés, voire causer leur décès.

La solution

Grâce à l'aide de près de 20 millions de dollars provenant du Canada, l'UNICEF contribue chaque année à vacciner plus de sept millions d'enfants, ce qui a permis une réduction de 62 pour cent du nombre de cas et contribue activement au recul de la maladie à l'échelle mondiale.

Merci aux donateurs et donatrices qui ont répondu à notre appel pour améliorer la couverture vaccinale. Sans vous, il serait impossible d'accomplir notre travail.



ÉTHIOPIE

Le problème

En Éthiopie, le problème est la pauvreté. La sécheresse, les inondations et les glissements de terrain exacerbent une situation déjà fragile, détruisant les récoltes et ouvrant la voie à la malnutrition, en particulier chez les enfants en pleine croissance. Les dommages causés par le manque de nourriture sont souvent irréversibles, ce qui entrave le développement de l'enfant et limite son potentiel.

La solution

Grâce aux 50 millions de dollars versés sous forme d'aide par le gouvernement du Canada, l'UNICEF améliore l'alimentation des mères et des enfants en Éthiopie. Jusqu'à présent, 90 000 enfants gravement dénutris ont reçu un traitement essentiel à leur survie, et 28 000 travailleuses et travailleurs de la santé sont venus en aide à 1,6 million de garçons et filles en Éthiopie. De grands progrès sont réalisés afin de maintenir ce rythme et de veiller à ce que les enfants de ce pays aient un avenir prometteur.

Les enfants et leur avenir ne doivent pas être les victimes des conflits ou de la pauvreté. Grâce aux Canadiennes et Canadiens tels que vous et au gouvernement du Canada, nous serons présents, ensemble, pour les enfants, à l'endroit et au moment où ils auront le plus besoin de nous.



IRAQ

Le problème

Pendant ce temps, en Iraq, les enfants sont pris entre deux conflits brutaux et ne reçoivent pas l'éducation ni la protection dont ils ont besoin. Ces enfants risquent de devenir une génération perdue. Ils sont prisonniers d'un cycle de terribles difficultés et font face à la violence et aux mauvais traitements. Beaucoup vivent dans des camps et ne sont pas allés à l'école depuis des mois, voire des années.

La solution

Grâce à l'engagement de huit millions de dollars du Canada, l'UNICEF aidera jusqu'à 200 000 enfants à risque, en leur procurant une éducation, une protection et des activités qui leur permettront de guérir, d'apprendre et de commencer à imaginer qui ils seront une fois le conflit apaisé.

Sauver des vies grâce à chaque don

CHAQUE
ENFANT,
OÙ QU'IL
SOIT

J'ai toujours cru que l'argent n'a pas toujours la même valeur. Les dollars qui permettent de venir en aide à des enfants sont particulièrement précieux. C'est pourquoi lorsque des personnes telles que vous effectuent un don, nous croyons véritablement que nous devons utiliser ces fonds pour faire le plus de bien possible, partout dans le monde.

Je tiens donc à vous annoncer deux nouvelles importantes. La première concerne la portée de vos dons en 2014.



Les faits et les chiffres ne nous donnent qu'un aperçu de la situation, mais quelque chose de réellement inspirant se cache derrière ces nombres : l'espoir. La générosité dont ont fait preuve de si nombreux donateurs et donatrices tels que vous, combinée à notre détermination et à notre expérience, donne espoir à des millions d'enfants qui luttent pour survivre et s'épanouir, alors qu'ils sont en proie au désastre, à la guerre et à la famine.

La deuxième nouvelle concerne notre apparition sur une liste restreinte. Le programme de normes d'Imagine Canada établit les principes directeurs pour les organismes de bienfaisance dans cinq domaines :

- la gouvernance du conseil d'administration;
- la responsabilité et la transparence financières;
- la collecte de fonds;
- la gestion du personnel;
- le bénévolat.

Seulement 150 organismes caritatifs sont conformes aux directives strictes de ce programme, et UNICEF Canada en fait partie. Nous en sommes fiers, et cette réussite signifie que nous sommes en mesure d'engendrer encore plus de retombées positives dans le monde, grâce à votre soutien.

À l'origine, vos dons sont des dollars, mais ils se transforment en quelque chose de plus grand et de plus profond. Ils alimentent un réseau vivifiant qui s'étend aux quatre coins de la planète et qui permet de venir en aide à **chaque enfant, où qu'il soit.**

Le chef des opérations d'UNICEF Canada,

Dave Spedding

LISTE DES DONATRICES ET DES DONATEURS

Entièrement tributaire de dons volontaires effectués par des bienfaitrices et des bienfaiteurs tels que vous, l'UNICEF travaille sans relâche pour sauver la vie d'enfants. Vos contributions procurent chaque jour aux enfants qui en ont le plus besoin des programmes essentiels à leur survie, et ce, même s'ils se trouvent dans les régions les plus difficiles d'accès du monde. Notre travail serait impossible sans votre aide.

Au nom des enfants du monde entier, merci.

La liste suivante fait état des dons et des promesses de dons en faveur d'UNICEF Canada du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014. Nous nous excusons pour toute omission ou erreur qui aurait pu s'y glisser. Si vous avez des questions ou souhaitez apporter des changements, veuillez communiquer avec nous en téléphonant au 1 800 567-4483.

DONS DE PARTICULIERS ET DE FAMILLES

Les familles et particuliers suivants ont généreusement versé 5 000 \$ ou plus en faveur d'UNICEF Canada.

Anonymes (40)	Fondation Edward Assh	Anthony & Britt Giuffre	La Fondation de la	Walter R. Pela
Alex Abraham	Fondation caritative	Joseph & Mary Giuffre	famille J.E. Panneton	Guy Podjarny
Bill Andrew	de la famille Riddell	Dr Michael &	Le Fonds commémoratif	Ali Pourghasemi
Kevin & Karen Angus	Fondation communautaire	Heather Giuffre	Dre Ruth Kurdyak de	Monique Quirion van Gent
Dre Dina El-Sahrigy &	de Kitchener & Waterloo -	Alan E. Goodridge	la Fondation médicale	Michael Rose &
Dr Karim Aref	Fonds Hughrairie	Donna Gordon	Canadienne	Sue Riddell Rose
Faisal Arif	Fondation Norlien	Angela & John Goyeau	Le Fonds Ptarmigan de la	Kenneth Rouse
Drs Paul &	Fondation Tides Canada -	James K. Gray	Fondation de Calgary	Maria Sainz
Karen Armstrong	Fonds familial Seaver en	Dr Paul & Lorie Grundy	Les Soeurs de Saint-Joseph	Geeta Sankappanavar
Lee & Terri Baker	hommage à Jan Lisiecki	Kerrie & Bob Hale	de Saint-Hyacinthe	Anthony Sharp
Clive & Ruth Beddoe	Fonds familial Bertram de la	Richard & Lois Haskayne	Yun Sum Li	JR Shaw
Allen W. Bell &	Fondation de Toronto	Florence & Martin Haase	Gail MacNaughton	Erica Shuttleworth de la
Dre Ola Dunin-Bell	Fondation familiale	Linda Heathcott	Madonna Foundation	Fondation de Toronto
Ronald Bills	Margaret &	Jessica Houssian	Ruth Mandel -	Hanita
Michael C. Broderick	Wallace McCain	Joanne Houssian	WHO GIVES Fund	Christopher Simard
Rocio Burger	Fondation Grayross, tenue à	Juan Jarrah	Sunny & Stewart Marshall	George Stein
Christopher Burton	la Fondation de Vancouver	Cyril Jones	Kathleen E. Marsman	Dre Andrea H. Stinson
Bitia Cattelan	Fonds Gabrielle Roy	Kathryn Kennedy	Peter & Judith McCawley	Shawn Tomlinson
Mario Cavalancia	Fonds Hugh &	Anne & Scott Kirker	Lesley McIver	Wayne & Penny Whitlock
William Chambers	Helen Mogensen	Karen Kirker	Wayne McNeill	Dr Ian & Joy Winterborn
Carolyn Phillips &	par l'entremise de la	Martin H. Krippel	Holly Miklas	Joanna M. Wright
John Cordeau	Fondation Victoria	La famille Larke	Chris & Noella Milne	Dr Chidam Yeggapan
Dr Piotr Czaykowski &	Arlene & Don Fox	La famille A. von Hahn	John & Moira Misselbrook	Amy Yu
Dre Anne Worley	Leslie & Cliff Fryers	La Fondation de bienfaisance	Dr Liza Murrell	Rong Zhao
Dr Frank D'Abadie	Nancy & Carey Garrett	N. Murray Edwards	Stephen Neil	
Glenn Dobby	Lauren Gehlen	La Fondation de la	Bernhard G. Nickel	
Claude Dussault	Harman Gill	famille Bennett	Ghulam &	
Najla Fasih			Mehrunnissa Pardhan	

DONS D'ENTREPRISES

Par l'intermédiaire de commandites et de partenariats, les entreprises et les groupes d'employés et d'employées suivants ont remis un don de 10 000 \$ ou plus afin d'appuyer l'UNICEF.

Anonymes (1)	Hatch Ltd.	MICCO Companies	Talisman Energy
Avenue Living	Holt Renfrew	Microsoft Canada Inc.	Incorporated
Bennett Jones LLP	Husky Energy	Montblanc	TD Securities
CBRE Limited	IKEA Foundation	MSC Cruises	Teck
Chambers Electric	International Graphics ULC	Nexalta Corporation	The Walt Disney Company
CSA Group	Ivy Financial Ltd.	Nexen Inc.	TORC Oil & Gas Ltd.
Deloitte	Johnson Inc.	Norton Rose Fulbright LLP	TransAlta Corporation
Family Insurance Solutions	JoMedia	Perpetual Energy Inc.	Veresen Inc.
Google Ad Grants	Les Aliments Maple Leaf	Pier 1 Imports	Viocast Solutions Inc.
Grafton Asset Management	Les Compagnies Loblaw	Programme de dons des	
Gucci	limitée	employés de Cenovus &	
H&M	Les Systèmes Cisco	Cenovus Energy Inc.	
Halliburton Group Canada	Canada CIE	PwC Canada	
Hallmark Canada	Matco Investments Ltd.	RBC Fondation	



Membre de
la 25^e équipe



Membre du conseil
d'administration
d'UNICEF Canada



Don en nature

PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

UNICEF Canada est reconnaissant envers ses partenaires communautaires pour leur généreux investissement de temps et de ressources. Les écoles, les événements, les clubs et les groupes communautaires suivants ont chacun recueilli 5 000 \$ ou plus pour appuyer le travail de l'UNICEF.

Club de l'UNICEF de l'Université McGill	École Crofton House
Club de l'UNICEF de l'Université Queen's	Fondation canadienne Kiwanis
Club de l'UNICEF de l'Université Simon Fraser	Ingleborough Public School
Club de l'UNICEF du campus St. George de l'Université de Toronto	Le Conseil de Saskatchewan pour la coopération internationale
Collecte de fonds pour les enfants à Gaza	Le Conseil du Manitoba pour la coopération internationale
Conseil scolaire du district de Peel	Les sœurs de Saint-Joseph du diocèse de London
École Branton	Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
École élémentaire Chris Akkerman	UT Chinese Network - Concert du Nouvel An

LEGS ET SUCCESSIONS

En effectuant un legs, de nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices rendent hommage au travail de l'UNICEF et investissent dans l'avenir des enfants. Les personnes suivantes nous ont avisés avoir inclus UNICEF Canada dans leur plan successoral; leur engagement garantit un avenir prometteur à d'innombrables enfants.

Anonymes (141)	Élizabeth Dallaire	Sandra Grismer	Pat Martin & Peter Varty	James Sikora
Natalie Anton et sa famille	Gerry Daly	Kerrie & Bob Hale	Daphne McMullen	Alain Sirard
Shirley Arnold	Heather Dawkins	Mona Harper	Hugh Mogensen	John W. & Carol Somerset
Patricia Bellamy	Marc Delucé	Santosh Kadel	Valerie Neaves	Mary Stevens
Lorna & Louis Berlinguette	Eve Drobot	Madeleine King	Ted & Josie Newman	Lori Suffredine
David & Lynda Bird	Leila Fawzi	Mo Laidlaw	Lynn Nissenbaum	B. Vander Knapp
Supriya Mukherjee &	Fonds commémoratif de	France Lamarche	Bonnie & Antanas Orvidas	Karen L. Watchorn
Pinaki Bose	George Weber &	Françoise Lavallée	Cornelia J. Out	Ling Weston
Muriel & Robert Buckley	Mary-Ellen Morris	Bob Loveless	Jeanine Parker	Angela Wheeler
Paolo & Bitia Cattelan	Deborah Gill	Neil MacCannell	Zahra Akbar Rabiei	Darlene A. Whitehead
Orval Kenneth Chapman	Danielle Glaude	Susan Maciaczyk	Judith Robertson	Conrad Wyrzykowski
Elizabeth Crawford	Angela & John Goyeau	Evelyn MacMillan	David Schurmann	

UNICEF Canada est extrêmement reconnaissant à toutes les personnes généreuses dont le legs a cette année été versé à l'organisme. Nous adressons nos remerciements et nos plus sincères condoléances aux membres de leur famille, ainsi qu'à toutes les personnes de leur entourage.



Gouvernement du Canada

Le gouvernement du Canada compte toujours parmi les dix plus importants pays donateurs de l'UNICEF, ce qui nous permet de venir en aide à un plus grand nombre d'enfants dans les régions les plus difficiles d'accès. En 2014, le Canada a soutenu le travail de l'UNICEF lors de situations

Government of Canada

d'urgence, de même que sa mission visant à améliorer la santé et le bien-être d'enfants dans des douzaines de pays du monde. Grâce à l'investissement du gouvernement du Canada en faveur de l'UNICEF, l'argent que vous versez en impôts permet de sauver des vies.



UNICEF Canada est un membre agréé du programme de normes d'Imagine Canada, et l'un des seuls 134 organismes de bienfaisance qui ont obtenu cet agrément au pays. Imagine Canada est l'organisation-cadre nationale du secteur caritatif canadien. Cet agrément garantit qu'UNICEF Canada respecte les normes les plus élevées pour les organismes de bienfaisance dans cinq domaines clés, soit la collecte de fonds, la responsabilité et la transparence financières, la gouvernance du conseil d'administration, la gestion du personnel, et la participation de bénévoles.



VOS VOLONTÉS. LEUR AVENIR.

Une vie bien remplie peut continuer de porter fruit.

Prenez dès aujourd'hui une décision qui transformera la vie d'enfants pour des générations à venir. Donnez de l'espoir et laissez votre marque grâce à votre générosité. Choisissez de faire un legs testamentaire à UNICEF Canada.

Pour obtenir davantage de renseignements, veuillez communiquer avec madame **Danielle Dupré**, en écrivant un courriel à ddupre@unicef.ca ou en téléphonant au **1 800 567-4483, poste 8430**.